

Personne, je suppose, ne peut entendre le fonctionnement d'un pénitencier aussi bien que celui qui est, par la nature même de son emploi, obligé d'étudier toutes les parties, tout le rouage d'un établissement qui, comme le nôtre, peut être dans des circonstances difficiles et exceptionnelles.

J'ai visité plusieurs fois l'école dans ces derniers mois. Le nombre des blancs qui la suivent est petit; mais les sauvages et les Chinois les remplacent, et montrent tous un grand désir de s'instruire. Je dois aussi, pour être juste envers notre maître d'école, dire qu'il est aussi attentif à leur désir que ponctuel à remplir son devoir.

Mé morandum.

Moyenne des élèves de l'école.....	27	
Nombre de prisonniers au 30 juin 1883.....	36	
Reçus pendant l'exercice.....	12	
Passés à l'Eglise protestante.....	5	
	—	53

Libérés.

Libérés par suite de l'expiration de leur peine.....	9	
“ “ de réduction de leur peine.....	1	
Graciés.....	2	12
	—	—
Restant au 30 juin 1884.....		41

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

EDWARD M. J. HARRIS, O. M. I.,

Aumônier catholique

M. J.-G. MOYLAN,
Inspecteur des pénitenciers.

N° 18.

RAPPORT DU MÉDECIN.

PÉNITENCIER DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, 1er juillet 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur la santé des détenus et la condition sanitaire de cet établissement pendant l'exercice expiré le 30 juin 1884.

Malgré la grande augmentation du nombre des prisonniers et l'extrême encombrement de la prison, les tableaux montrent que l'état sanitaire a été très satisfaisant. Il n'y a eu aucune maladie d'une nature épidémique, et aucun décès. Cela est dû à l'attention constante apportée à la propreté de l'édifice par ceux qui avaient soin des prisonniers et de la prison.

Par suite de l'augmentation de la population criminelle, il est devenu très difficile de donner du travail à tout le monde. Cela est regrettable, parce que l'oisiveté prolongée est nuisible ici à la santé du corps et à celle de l'esprit.

La construction d'une aile nouvelle et d'un hôpital procurera du travail à beaucoup de ces prisonniers aujourd'hui inactifs; car on voudra sans doute en employer le plus grand nombre possible.

La nécessité d'un agrandissement de l'édifice est devenue impérieuse. J'espère que dans le plan des additions on fera toutes les dispositions convenables pour le